Bientôt

Théâtre d'objet
LES PETITS TOUTS
Samedi 2 décembre 11h - Théâtre de Fos

Magie & mentalisme
L'ENFUMEUR
Samedi 2 décembre 20h - Espace Gérard Philipe

Concert & humour
EVE ET ADAM
Dimanche 3 décembre 17h - L'Usine pour le Théâtre de l'Olivier

Spectacle visuel et musical
LES DEUX OISEAUX
Mercredi 6 décembre 11h - L'Oppidum

Jazz
ANNE PACEO S.H.A.M.A.N.E.S.
Jeudi 7 décembre 20h - Théâtre la Colonne

Notre prochain spectacle

Concert
ENNIO
Vendredi 15 décembre 18h30

ESPACE ROBERT HOSSEIN
04 90 55 71 53 | scenesetcines.fr
Espace Robert Hossein Grans - Scènes et Cinés

Scènes&Cinés l'application Google Play App Store
Suivez-nous sur @scenesetcines
Restez informé, inscrivez-vous à la Newsletter

LA METROPOLE AIX-MARSEILLE-PROVENCE

LR-22-011618 | LR-22-004180 | LR-22-003759

SCENES&CINES
SCÈNE CONVENTIONNÉE ART EN TERRITOIRE

SAISON 23 24 ESPACE ROBERT HOSSEIN Grans

À LA LIGNE—FEUILLETS D'USINE

Durée 1h10

CALIBAND THÉÂTRE

D'après *À la ligne – Feuillets d'usine* de Joseph Ponthus (Éd. La Table Ronde)

Adaptation et mise en scène
Mathieu Létuvé

Collaboration artistique
David Gauchard

Création musicale
Olivier Antoncic

Avec Mathieu Létuvé et Renaud Aubin

Co-productions

Centre Dramatique National Normandie Rouen, Ville de Marcoussis, Théâtre Juliobona de Lillebonne.

On en parle...

« *À la ligne, à 13 h 50, à la Manufacture que Mathieu Létuvé du Caliband théâtre présente dans un grand respect avec le texte magistral du premier roman de Joseph Ponthus-Le Gurun (…). J'applaudis celle-ci qui m'a fait revivre les sensations que j'avais éprouvées en découvrant le texte de Joseph. Avec une musique électronique enveloppante, sous des lumières de néon qui ont quelque chose de la chambre froide, en toute logique puisque nous sommes dans une conserverie ou un abattoir. Allez voir ce spectacle (et lisez le livre) pour comprendre de l'intérieur ce qu'est encore aujourd'hui l'esclavage, à peine adouci par les pensées de Victor Hugo, d'Apollinaire, de Shakespeare, de Marcel Proust, de Beckett, et même de Karl Marx et puis les chansons de Trenet, Johny Haliday ou Brel et Ferré et la Passion selon Saint Mathieu de Bach. « Je paierai cher demain ce texte écrit si tard », confiait Joseph. Il est vrai que l'addition fut lourde (l'auteur est brutalement décédé des suites d'un cancer en février 2021). Mais ce texte demeure et quel texte ! Grand joie que les théâtres s'en emparent maintenant et le fassent vivre autrement.* » Paper.blog

Mathieu Létuvé porte à la scène les mots et les maux du roman À la ligne, *le succès littéraire de Joseph Ponthus. Le récit quotidien d'un ouvrier envoyé au bureau d'intérim pour travailler d'abord dans une conserverie de poisson puis dans un abattoir breton. À la chaîne. À la ligne. Jour après jour, il répertorie avec une infinie précision les gestes du travail, le bruit, la fatigue, les rêves confisqués dans la répétition de rituels épuisants, dans la souffrance du corps. Ce qui le sauve, c'est la littérature qu'il appelle à la rescousse pour amortir la violence de ce quotidien. Accompagné à la mise en scène par David Gauchard, Mathieu Létuvé nous immerge avec réalisme dans le quotidien des travailleurs et travailleuses de l'usine, ces hommes et femmes « de l'ombre » que la mécanique industrielle use, fatigue, aliène, dans la plus grande indifférence. Un récit poignant sur une réalité sociale, au cœur des enjeux de notre société de production de masse.* sceneweb.fr

L'adaptation d'un unique roman… Celui de Joseph Ponthus, décédé le 24 février 2021. Succès littéraire et d'édition ayant eu de nombreux prix.

Dire « À la ligne »…
Raconter… « À la ligne ».
Porter sur un plateau les mots et les maux de Ponthus…
Faire un corps à corps avec sa prose, charrier ses carcasses comme lui-même charriait les blocs de viande.
Avec sa poésie, son humour, sa légèreté, sa simplicité, son évidence…
Trouver le dépouillement et la sincérité de cette ligne… Écrite sans jugement.
Comme un rapport, une autopsie, avec la beauté en creux, la mort en plein,
Jouer avec la parole et le corps pris dans ce ballet ubuesque et quotidien des travailleurs de l'absurde.

En première ligne d'une guerre totale, sans cesse renouvelée,
Une danse macabre, un charnier de l'absolu et du dérisoire, en amont de cette chaîne industrielle et alimentaire qui abreuve nos réseaux de distribution et d'alimentation…
Du poisson à la crevette en passant par le sang de la viande, cette mise à mort sacrificielle de la bête et du travailleur, enchaîné comme Prométhée à sa chaîne d'usine.

Dire, coûte que coûte, tenir sa ligne coûte que coûte, sur le fil dérisoire d'une humanité qui danse comme un Charlot fou aspiré par les engrenages de la mécanique industrielle, mais tenir, tenir… pour la solde du soldat qui va au front pendant que d'autres engraissent et contrôlent…

Dire tout ça : le politique, l'absurde, le drôle, l'émouvant, le tragique, la pudeur, les petits riens, l'amour, la mort, la violence, les silences, le rythme et la beauté d'un texte à la puissance épique, comme un combat de vie et de mort avec l'absolu, avec le néant, un chant de l'âme et des choses, des animaux et de nous, des sans-grades, des sans-doigts, sans-mains, sans costards, sans culture…
Il faut faire vivre la parole de Ponthus (parti trop tôt), sur un plateau, avec un peu de lumières, de musiques et de sons, un léger équilibre autour de cette ligne centrale, celle de l'usine et des mots qui fusionnent, pour garder la trace du sens.

Mathieu Létuvé